

Éditorial

Notre revue
a un nouveau nom :

« Arc-en-Ciel »

Sommaire

Édito

Notre revue à un
nouveau nom « Arc-en-ciel » 2

La vie de l'Association

Visite à l'Hôtel Drouot-Richelieu 3

Le musée de la Renaissance 4

Au temps passé

Stations météo de montagne

Observatoire du Puy-de-Dôme 6

Aventures

46° mission en terre Adélie (1996) 8

Informations et courrier 11 à 14

Les mots croisés de l'ami Jacques 15

*Les articles parus dans la présente revue, le sont sous
la responsabilité de leurs auteurs.*

Bulletin quadrimestriel 1-1999

Abonnement : 100 F, le numéro : 30 F

*Couverture : vue de l'observatoire
du Puy-de-Dôme*

L'arc-en-ciel apparaît dans le chapitre 9 de la Genèse, Versets 12 à 16. Il est intéressant que ce soit un phénomène météorologique qui ait été choisi pour marquer la fin du déluge et en cela le pardon divin.

Les météorologistes que nous sommes savent pourtant qu'un arc-en-ciel peut aussi bien apparaître dans le cas d'une averse qui s'approche que dans le cas d'une qui s'éloigne. Il ne marque donc pas toujours la fin de l'orage.

La Bible ne dit d'ailleurs pas cela. Lorsqu'apparaît le signe de la paix, le déluge s'est déjà arrêté depuis quelques jours. Le rédacteur n'a donc pas commis d'erreur météorologique.

Il n'en demeure pas moins vrai que, pour l'homme moyen, l'arc-en-ciel reste lié à la fin de l'orage. C'est sans doute parce qu'il n'a retenu de la première mention de son apparition que son symbole de paix.

C'est donc bien évident que, si le Bureau de notre association a choisi ce nom pour notre revue, c'est à la fois parce que c'est, après la pluie, le premier météore qui soit mentionné et aussi parce qu'il apporte la quiétude.

Je dois vous faire cependant une confidence. Si ce nom a été adopté à la suite d'une procédure très démocratique, un vote positif de la majorité, je n'ai pas personnellement soutenu cette proposition.

J'aurais, pour ma part préféré « papillon ».

Cela aurait permis de rappeler à nos rédacteurs que notre revue se devait de rester divertissante. On m'a

immédiatement fait remarquer que dans « papillon », il y avait l'inconstance et le manque de rigueur du papillonnage. Divertissant oui, mais pas d'à peu près dans le monde de la science !

C'était aussi l'occasion de rendre hommage à notre collègue Édouard Lorentz, qui ne se doutait certainement pas, lorsqu'il a pris cette image, que son papillon deviendrait aussi célèbre.

Enfin, cela soulignait, si besoin en était, que les prévisions mensuelles, bientôt publiées par Météo-France, seraient d'un type différent de celles à courte et moyenne échéance, qui résultent de modèles déterministes.

À cet égard, et pour que mon propos soit de quelque utilité et ne représente pas seulement les divagations d'un président fatigué, j'en profite pour vous annoncer qu'un prochain bulletin fera le point sur la prévision aux différentes échéances. Ce sujet, j'en suis sûr, reste au cœur des préoccupations de chacun d'entre vous.

Ceci étant, il est bien évident que je fais mienne la décision du Bureau, la preuve en est que la couverture portera bien le nouveau nom et non le dessin de l'attracteur étrange qui n'aurait été là que pour illustrer ces quelques lignes.

Je vous promets donc que, dès que les effets du printemps ne me perturberont plus, je ferai tout pour que notre revue continue à se bien porter, grâce à vos nombreuses et intéressantes contributions.

◆ Jean Labrousse